

heureux l'é-
pagnie faine
que pour
stur la bé-
un bel é-

Moine qui
n cet en-
voilà une
ie vois un
taille d'un
lui trou-
lui. Riez
dien, ce
ette. La
eremonie
tre, il se
assez dro-
montrer,
il pût se
n meuble.

La Di-
on: Mon
on choi-
eces qui
ourriez y
à moy;
qui vous
vous é-

Madame,
j'ai aussi
n'envoye
a canton
, à ce
ire bien
mes

mes affaires. Ainsi, Madame, je vous prie d'avoir égard à cela. Vous voyez que je ne rendrai pas une femme malheureuse. J'en voudrois une qui fut sédentaire, qui sçût m'apprêter à manger & m'aider un peu dans ma profession. J'ai ton fait, mon enfant, lui repartit la Dame Bourdon. Je te veux apparier avec une fille qui sçait coudre & broder à merveilles. C'est une grande travailleuse, adroite, propre, amusante & faite au tour. Je suis bien aise de te rendre heureux; car ta phisionomie me revient.

Après avoir parlé de cette sorte, la Directrice alla chercher la future, & pendant ce tems-là j'exhortai le petit Tailleur à se marier moins pour obéir à la loi que dans la vûe d'avoir du secours & de la consolation dans son établissement. Je lui recommandai surtout d'élever ses enfans dans la crainte du Seigneur, & lui tins tous les discours qu'il étoit de mon ministère de lui tenir dans cette occasion. La Dame Bourdon revint quelques momens après, amenant avec elle une grosse & grande fille qui avoit sur la tête une coëffe qui lui couvroit la moitié du visage. Nous entrâmes tous quatre dans la Chapelle, où la Directrice me pria de faire prendre la droite à la fille. Ce que je fis sans demander la raison de cette nouveauté. Mais au milieu de la ceremonie ayant jetté les yeux sur la mariée, je m'aperçûs qu'elle n'avoit qu'un œil, qui étoit le gauche, & qu'à la place du droit il y avoit une emplâtre qu'elle déroboit adroitement aux regards curieux de l'épouseur.

Je vous avoüe, ajouta le Gardien, que je pensai scandaleusement perdre mon sérieux.